

ge de désapprouver publiquement le gouvernement. On a vu des ministres renier leurs paroles et leurs engagements. Par contre, cette même majorité rejetait les mesures de justice que lui présentait l'opposition. C'est cet odieux régime que l'électorat sera appelé à juger et à renverser.

Le parti libéral est au pouvoir depuis quinze ans, à Québec. Le gouvernement Gouin existe depuis six ans. Il est gangrené jusqu'à la moëlle par des abus de tout genre. Malgré la surveillance et les dénonciations de l'opposition, ce gouvernement ne peut s'empêcher de faire des spéculations, de gorger de faveurs certains amis, et ce à même les deniers du peuple et au détriment de la Province.

La Province doit désirer un changement.

L'OPPOSITION

L'opposition a surveillé les intérêts de la Province. Souvent, elle a empêché le gouvernement et ses complices de piller le coffre public. Elle a été la sentinelle vigilante de l'intérêt public, et si aujourd'hui le gouvernement présente au peuple quelques bonnes mesures, c'est grâce à la propagande et aux réclamations de l'opposition. Exemples : Diminution des taxes sur les successions; l'augmentation de l'indemnité des jurés; l'amélioration de la voirie; l'abolition des barrières de péage. Autant d'articles du programme de l'opposition. Le gouvernement, après avoir combattu ces mesures, a fini par les accepter en partie. Pourquoi? Parce qu'il avait trop peur de se présenter devant l'électorat avec un refus net d'adopter ces mesures de l'opposition. Mais comme ce n'est pas le gouvernement qui a conçu cette politique, il ne peut l'énoncer avec clarté, avec méthode. Sa politique des bons chemins manque de méthode, et celle des successions manque de logique et de justice. Combien plus sage était celle formulée par l'opposition, dans les motions Sauvé et Bernard.

L'opposition n'est pas un groupe d'hommes inactifs, une coalition d'individus sans vitalité personnelle. C'est une association de bonnes volontés imbues de notions nettes et fermes. Chacun de ses membres obéit à un idéal politique supérieur. Les éléments qui la composent vouent leurs sollicitudes et leur activité à la propagande de saines idées économiques et à la lutte contre les abus de pouvoir. Pendant quatre ans elle a élaboré ainsi un programme de labour, de combat vigoureux et déterminé. Elle a fait école. Elle a été soutenue par une direction claire et par de solides dévouements. Elle se présente devant le peuple avec une